

Le Musée romand du fer : aménage avec l'aide de la ligue

Autor(en): **Baertschi, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **75 (1980)**

Heft 3-4-fr: **Conception suisse de tourisme**

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-174894>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Aménagé avec l'aide de la ligue

Le Musée romand du fer

Officiellement inauguré le jeudi 12 juin 1980, le Musée romand du fer se trouve à un emplacement où l'on travaille le fer depuis 1495. Situés au cœur de Vallorbe, les bâtiments des anciennes «Grandes Forges» ont été classés en novembre 1977 par le Conseil d'Etat. Aujourd'hui, après une reconversion réussie, ils abritent un musée régional de conception très moderne.

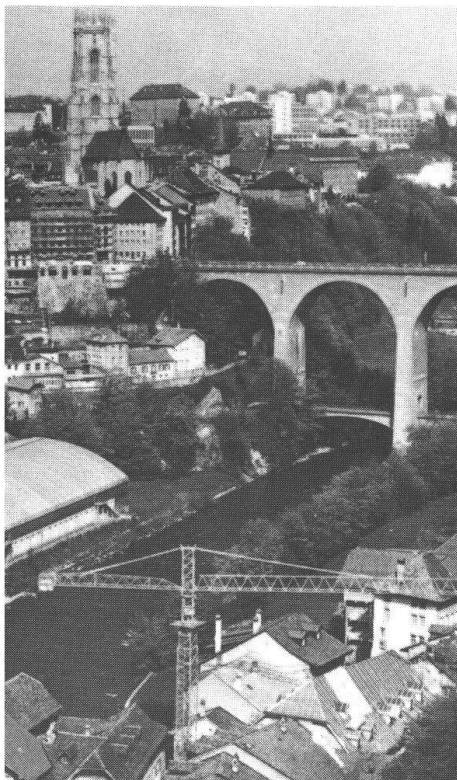
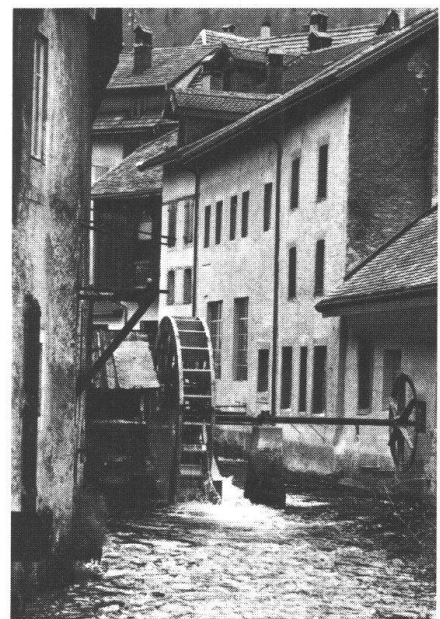
La conservation de trois roues à eau toujours en activité et la présence d'un forgeron rappellent d'une façon très figurée que Vallorbe vivait autrefois au rythme du marteau, de l'enclume et de l'eau de l'Orbe. Déjà au cours du dernier quart du XIII^e siècle, on trouve dans cette cité une première industrie du fer. La région dispose en effet de minerai de fer, de bois – pour la construction – et de charbon – et de l'eau de l'Orbe pour actionner des roues. Au début du XVI^e siècle, Vallorbe est un centre sidérurgique et vers 1670, elle possédera trois hauts fourneaux et une trentaine de forges. Puis, la production de fonte cessera; les Vallorbiens achèteront le fer ailleurs et deviendront serruriers, armuriers, cloutiers, maréchaux; par la suite, ils fabriqueront des limes, des outils et des chaînes. Aujourd'hui encore, cette production se poursuit et les Usines Métallurgiques de Vallorbe sont mondialement réputées pour la fabrication de limes.

La naissance

La création d'un musée du fer est un atout touristique non négli-

geable pour cette cité jurassienne de 3500 âmes qui offre déjà au visiteur les grottes de Vallorbe. Mais ce musée, qui se veut à vocation romande, a un caractère tout à la fois économique et culturel. Il fait revivre le passé d'une collectivité de montagne tout en présentant la production de l'industrie moderne. Pour cela il a fallu la persévérance de plusieurs personnes. En 1979, une Société du Musée du fer et du Vieux Vallorbe a été créée; elle est placée sous la présidence du syndic de Vallorbe, Monsieur A. Jaillet, et sous la vice-présidence de l'un des principaux artisans de ce musée, Monsieur E. Rieben. Les moyens financiers ont été recueillis par une souscription publique ainsi que par des appuis de particuliers et de collectivités, des dons ou prêts de pièces d'exposition. Signalons que la Ligue suisse du patrimoine national a accordé une subvention de 20000 francs. Globalement, l'investissement déjà entre-

**La grande roue du «Danube»
(photo Chessex).**



ne la patinoire. Celle-ci va être déplacée à la périphérie de la ville (photos Service des monuments du canton de Fribourg/Schmidt).

Le jour point...

ddp. La population suisse semble devenir de plus en plus réservée à l'égard du réseau des routes nationales primitivement prévu. D'après un sondage d'opinion de la maison Publitest SA, il n'y a plus qu'un bon quart d'adultes pour estimer que ce réseau devrait être construit exactement comme il avait été conçu. Même parmi les automobilistes, il n'y en a que 29% qui verraient avec faveur la réalisation des projets.

39% des personnes interrogées ont déclaré qu'il fallait au moins réexaminer certains tronçons, comme le fait actuellement la commission Biel. Ce sont surtout les habitants des grands centres, les hommes, les moins de 34 ans, ainsi qu'une forte proportion de personnes cultivées, qui se prononcent en faveur d'un tel réexamen. 24% des personnes interrogées vont même encore plus loin, estimant que les tronçons en cause devraient être, dès maintenant, rayés du programme. – L'enquête a été menée en avril de cette année auprès de 1000 adultes choisis de manière représentative.

pris représente une somme de plus d'un million. Les créateurs de ce musée estiment à environ 15 000 le nombre des visiteurs qui franchiront la porte des anciennes «Grandes Forges» au cours des six mois d'ouverture annuelle.

Thématique et muséographie

L'ambition du Musée du fer est de présenter au visiteur une exposition chronologique et didactique illustrant l'industrie du fer en général et de ne pas s'attacher

aux seules activités vallorbières. Monsieur *Serge Tcherdyne*, muséographe, a été chargé d'élaborer la conception thématique générale et la disposition du musée; il œuvrera également pour la conception des spectacles. Les deux idées directrices du musée sont la démonstration des origines de l'industrie du fer et de son développement d'une part, l'animation à travers une forge en activité et trois roues à eau actionnant les machines d'autre part.

Après avoir pénétré dans la réception, le visiteur emprunte un couloir où sont présentés l'origine géologique du fer, les sortes de minerais et des documents anciens. Puis, un spectacle audiovisuel bien conçu retrace l'histoire et les implantations dans la région des divers établissements qui travaillaient le métal. La visite se poursuit par une série de panneaux décrivant la technique et son évolution. De nombreux objets et diverses machines témoignent de cette histoire passionnante. Une forge en activité est incluse dans le parcours du musée et le visiteur pourra voir l'art consommé d'un artisan tra-

vailant le fer incandescent. Après ce passage chez Vulcain, la visite se termine dans un local où sont présentés les produits des industries actuelles.

Projets d'avenir

La réfection du bâtiment et la conception muséographique se conjugent parfaitement. Le décor est plaisant et les matériaux ont été choisis judicieusement et avec goût par l'architecte, Monsieur *Cavin*. Des projets d'extension existent, telle l'ouverture d'une salle pour expositions temporaires, d'une bibliothèque, d'une salle de projection... Un musée du Vieux-Vallorbe et un musée du matériel ferroviaire pourraient s'adjoindre à l'ensemble. Si, au cours des âges, les Vallorbiens ont su, par leur ténacité et leur ardeur au travail, mettre en valeur les ressources naturelles du site malgré les difficultés du milieu et la précarité des bases économiques, ils ont su également tenir et gagner un pari de taille: faire de ce musée un organisme vivant que chacun visitera avec plaisir et intérêt.

Pierre Baertschi

Le quartier des Grandes Forges à Vallorbe; au milieu le bâtiment avec le Musée du fer romand (photo Office du tourisme, Vallorbe).

